

# La carte d'état-major

La représentation approximative du relief par la carte de Cassini et ses lacunes en matière de voies de communication font sentir le besoin d'une nouvelle carte de France dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, tant pour des raisons militaires que d'administration civile.

La grande originalité de la carte topographique générale de la France décidée sous la Restauration est d'être établie en lien avec le cadastre. L'entreprise est menée sous l'autorité du ministère de la Guerre par les ingénieurs géographes, intégrés en 1831 au corps d'état-major, d'où le nom des cartes publiées au 1/80 000. Le territoire national est entièrement couvert vers 1880.

Les reliefs sont figurés par hachures et courbes de niveau ; le réseau secondaire des routes et chemins y est détaillé ; les signes conventionnels sont employés de façon uniforme.

Paradoxalement, le système de projection adopté convient mal à l'artillerie : les militaires délaissent donc une carte de plus en plus diffusée auprès du public grâce aux éditeurs privés. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Service géographique des armées adopte la projection Lambert conforme aux besoins des militaires ; une nouvelle publication, au 1/50 000, est alors menée.

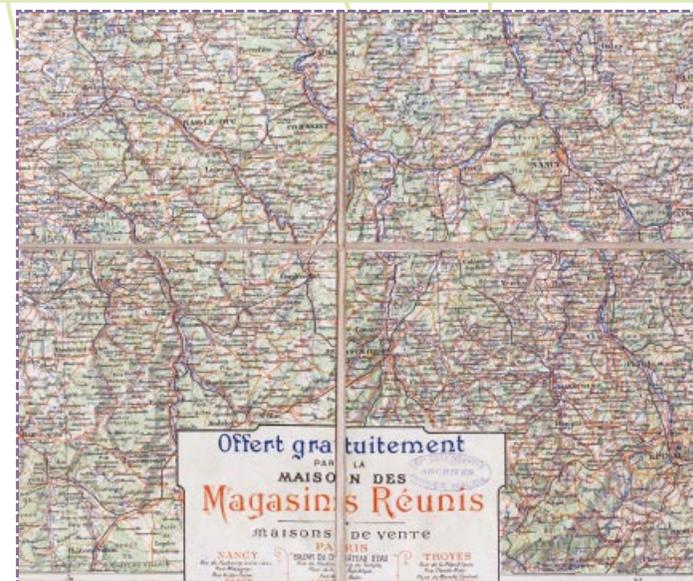
La défaite de 1940 contraint le gouvernement, afin d'éviter la mainmise des autorités d'occupation sur un outil stratégique essentiel, à transformer le Service géographique des armées en un organisme civil, l'Institut géographique national.



**Lunéville S. O.** 1835, révisée en 1911. Papier, 54 x 75 cm. Gravée sur cuivre avec une précision remarquable, la carte d'état-major monochrome au 1/50 000 est un support essentiel de la stratégie militaire. Malgré la représentation détaillée de l'habitat et du réseau vicinal, cette carte, qui reprend un levé de 1835, présente les faiblesses de la première génération des cartes d'état-major : le relief y est représenté par des hachures et non par des courbes de niveau, réservées aux terrains plus escarpés que ceux de Meurthe-et-Moselle. Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, 1 Fi 59.



**Bois-le-Prêtre : vue panoramique de l'observatoire P. sud**, par le caporal S. Say. Après 1915. Papier, 22,5 x 65 cm. Les relevés topographiques jouent un rôle déterminant au cours de la guerre de position qui caractérise une grande partie de la Première Guerre mondiale : on donne aux tranchées des numéros de « cote », qu'il faut soit conquérir, soit tenir. Les vues panoramiques du caporal S. Say donnent un écho saisissant de la violence des combats du Bois-le-Prêtre, massif forestier au nord-ouest de Pont-à-Mousson, entre septembre 1914 et août 1915. Aucune carte d'état-major n'aurait su le rendre. Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, 1 J 205/5.



**Carte routière du Nord-Est de la France (détail)**, éditée pour les Magasins réunis. Après 1920. Papier, 52 x 84 cm. À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, la carte géographique se démocratise, notamment en raison du tourisme automobile alors en pleine expansion. Elle se fait objet publicitaire ; ce document, composé de rectangles de papier collés sur toile afin d'en permettre les consultations fréquentes, n'oublie pas de mentionner le nom des Magasins réunis qui l'ont fait éditer. Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, 1 Fi 52.

## Le coin du cartographe

La représentation du relief (orographie) est déterminante pour signifier la troisième dimension de l'espace. Sur les cartes les plus anciennes, seuls les accidents significatifs du relief sont indiqués de manière symbolique (bulbes ou épis pour les montagnes). Progressivement, les progrès scientifiques permettent le recours à l'estompage (éclairage oblique donnant l'illusion de la troisième dimension), avant que ne se généralisent les courbes de niveau (lignes d'une même altitude) et les points cotés grâce à la précision croissante des mesures.



**Environs de Nancy à l'échelle d'un pour 80 000**, par L. Steff. Nancy, 1872. Annotations manuscrites. Papier, 48,5 x 74,5 cm. La carte d'état-major est reprise et largement diffusée par des éditeurs privés. La couleur, employée sur cette carte imprimée par lithographie, renforce le succès commercial qu'assure déjà la mention « dessinée d'après la carte d'état-major ». L'intérêt de ce document réside dans les annotations, probablement de la main d'un militaire, mettant en valeur les lignes de défense et les positions fortifiées qui entourent Nancy, qui préfigurent le théâtre d'opérations de la bataille du Grand-Couronné. Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, 1 Fi 98.

